



la presse Les Espagnols saluent leur reine des Belges

MADRID DE NOTRE CORRESPONDANT

La reine espagnole de tous les Belges. C'est l'expression qui revient dans tous les articles consacrés depuis vendredi soir au décès de Fabiola. Dès l'annonce officielle formulée par le Palais royal, l'information figurait en bonne place sur les sites internet des principaux médias espagnols et était largement reprise sur les réseaux sociaux.

« Fabiola de Belgique, la reine espagnole », titrait dans son édition du samedi *El País*, le principal quotidien de la péninsule, qui expliquait que la jeune aristocrate madrilène s'était convertie en « personnage clé de la monarchie belge ». « Elle a tenté de montrer le côté social du couple royal et aura été omniprésente dans un pays où la monarchie est un des rares points communs entre Wallons et Flamands. »

ABC, proche de la famille royale espagnole, souligne également l'origine espagnole de Fabiola, « une Madrilène qui a régné trente ans en Belgique ». Dans son éditorial hier matin, le directeur d'ABC Angel Esposito rend hommage à celle dont la vie « a parfois dépassé l'imagination des scénaristes de cinéma ».



Pour « ABC », Angel Esposito rend hommage à celle dont la vie « a parfois dépassé l'imagination des scénaristes de cinéma ». © LE SOIR



Dans « El Mundo », le spécialiste espagnol des maisons royales prend la défense de Fabiola. © D.R.

« conservateur et très religieux de Fabiola », il assure que « le général Franco s'est servi du mariage pour faire reconnaître son régime par une démocratie européenne ». Jaime Peñafiel raconte d'ailleurs que la couronne offerte en grande pompe à Fabiola par les autorités espagnoles avant son mariage - et remise par la femme du dictateur, Carmen Polo - s'est avérée... être fautive, « sans or ni argent, et avec des cristaux de couleurs au lieu de pierres précieuses ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Dans *El Mundo*, le spécialiste espagnol des maisons royales Jaime Peñafiel prend la défense de Fabiola. S'il reconnaît le caractère « conservateur et très religieux de Fabiola », il assure que « le général Franco s'est servi du mariage pour faire reconnaître son régime par une démocratie européenne ». Jaime Peñafiel raconte d'ailleurs que la couronne offerte en grande pompe à Fabiola par les autorités espagnoles avant son mariage - et remise par la femme du dictateur, Carmen Polo - s'est avérée... être fautive, « sans or ni argent, et avec des cristaux de couleurs au lieu de pierres précieuses ».

rappel des origines de Fabiola, l'ensemble des médias espagnols soulignent la grande dévotion de Fabiola - « c'était la dernière reine catholique », avance même *El Mundo* - sa « discrétion » et « sa capacité à se faire aimer par les Belges » selon *L'ABC*. Les journaux reviennent également sur la polémique générée ces dernières années autour de sa fortune et la création de la fondation Pereos, mais ils restent en revanche plus discrets sur sa proximité avec le franquisme.

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

ENTRETIEN

MADRID DE NOTRE CORRESPONDANT

Auteur de la biographie *Fabiola. Reine depuis toujours* (éditions Mols, 2012), Fermin Urbiola revient pour *Le Soir* sur les relations entre l'épouse de Baudouin et son pays d'origine. La jeune aristocrate, fille du comte de Mora, « a toujours été très attachée à ses racines », explique l'écrivain espagnol, qui la décrit comme « une femme avec des convictions fortes, discrète et généreuse ». Il considère « injustes » les critiques qui ont été formulées à son encontre après la découverte l'année dernière de la fondation Pereos : « Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Dans *El Mundo*, le spécialiste espagnol des maisons royales Jaime Peñafiel prend la défense de Fabiola. S'il reconnaît le caractère « conservateur et très religieux de Fabiola », il assure que « le général Franco s'est servi du mariage pour faire reconnaître son régime par une démocratie européenne ». Jaime Peñafiel raconte d'ailleurs que la couronne offerte en grande pompe à Fabiola par les autorités espagnoles avant son mariage - et remise par la femme du dictateur, Carmen Polo - s'est avérée... être fautive, « sans or ni argent, et avec des cristaux de couleurs au lieu de pierres précieuses ».



Fermin Urbiola : « Fabiola n'est pas franquiste, elle est monarchiste. » © D.R.

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

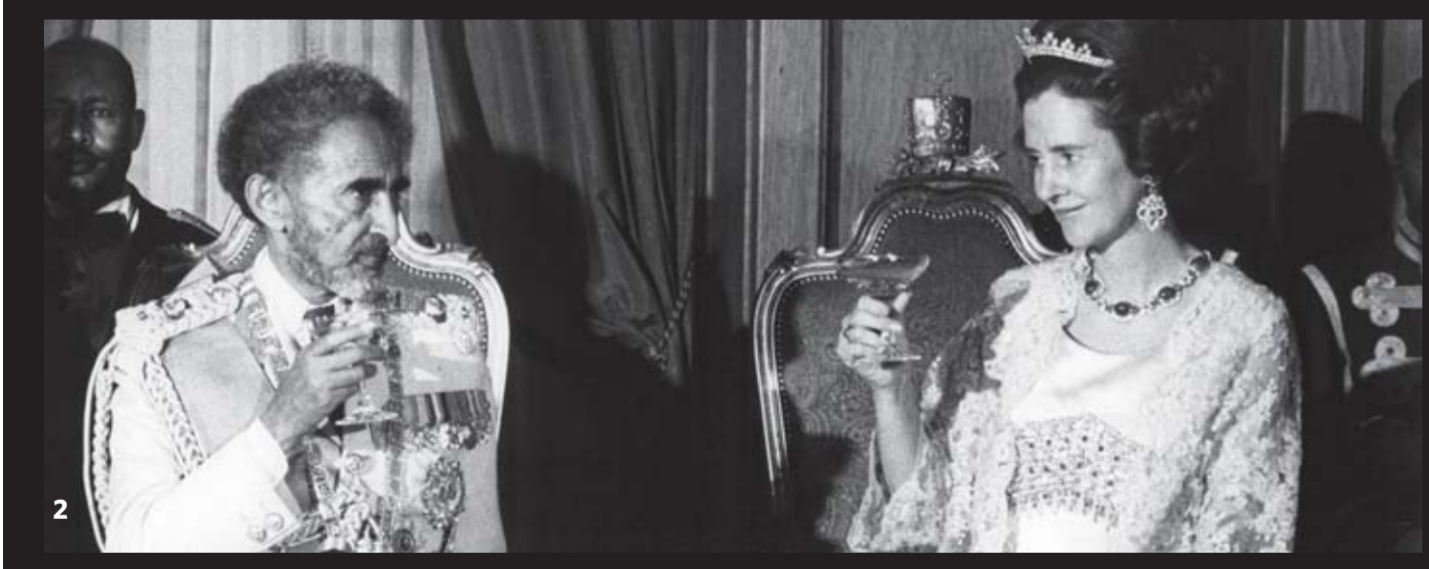
« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».

« Si elle a fait une erreur, elle a toujours rectifié par la suite. » Une phrase qu'il applique également à la sympathie de Fabiola à l'égard du dictateur Franco qui, selon Fermin Urbiola, « a utilisé la jeune reine ».



Une souveraine très active

La reine Fabiola aimait la compagnie des petits (1). Le 19 novembre 1962, elle visite le Home de l'Etat pour enfants de forains. Les jeunes y sont accueillis et scolarisés pendant que leurs parents font tourner leurs attractions partout en Belgique. Elle n'affectionnait pas particulièrement les fastes. En novembre 1972, elle porte un toast avec Haile Selassie, l'empereur d'Ethiopie, lors d'une visite officielle à Addis-Abeba (2). Deux ans plus tard, l'empereur sera balayé par Mengistu. L'annonce de ses fiançailles, puis son mariage avec le roi Baudouin, provoque, aussi, la sortie de disques qui lui sont consacrés (3). En 1976, elle est reçue en invitée vedette par les marionnettes de José Geal, le fameux Toone, dans le centre de Bruxelles (4). Elle-même pianiste, elle partageait avec la reine Elisabeth (ici en 1964) l'amour de la musique et fut une assidue du concours qui porte son nom (5). En 1983, elle félicite les lauréats du Concours international reine Elisabeth. Cette année-là, c'est Pierre-Alain Volondat (à sa gauche) qui l'emporte (6). Une reine sportive : Fabiola surprise lors d'une partie de badminton, en 1976, à Laeken (7). Le 30 septembre 1976, elle inaugure à Bruxelles, avec le roi Baudouin, le métro qui remplace progressivement le prémétro (8). Cette photo est prise à la station Parc, située de l'autre côté du palais de Bruxelles. En visite au centre commercial Basilix, le 1^{er} juillet 1993 (9).



MUSIC HALL PRÉSENTE

UNE AVENTURE FÉRIQUE POUR TOUTE LA FAMILLE

LA NOUVELLE PRODUCTION D'ANDREW LLOYD WEBBER

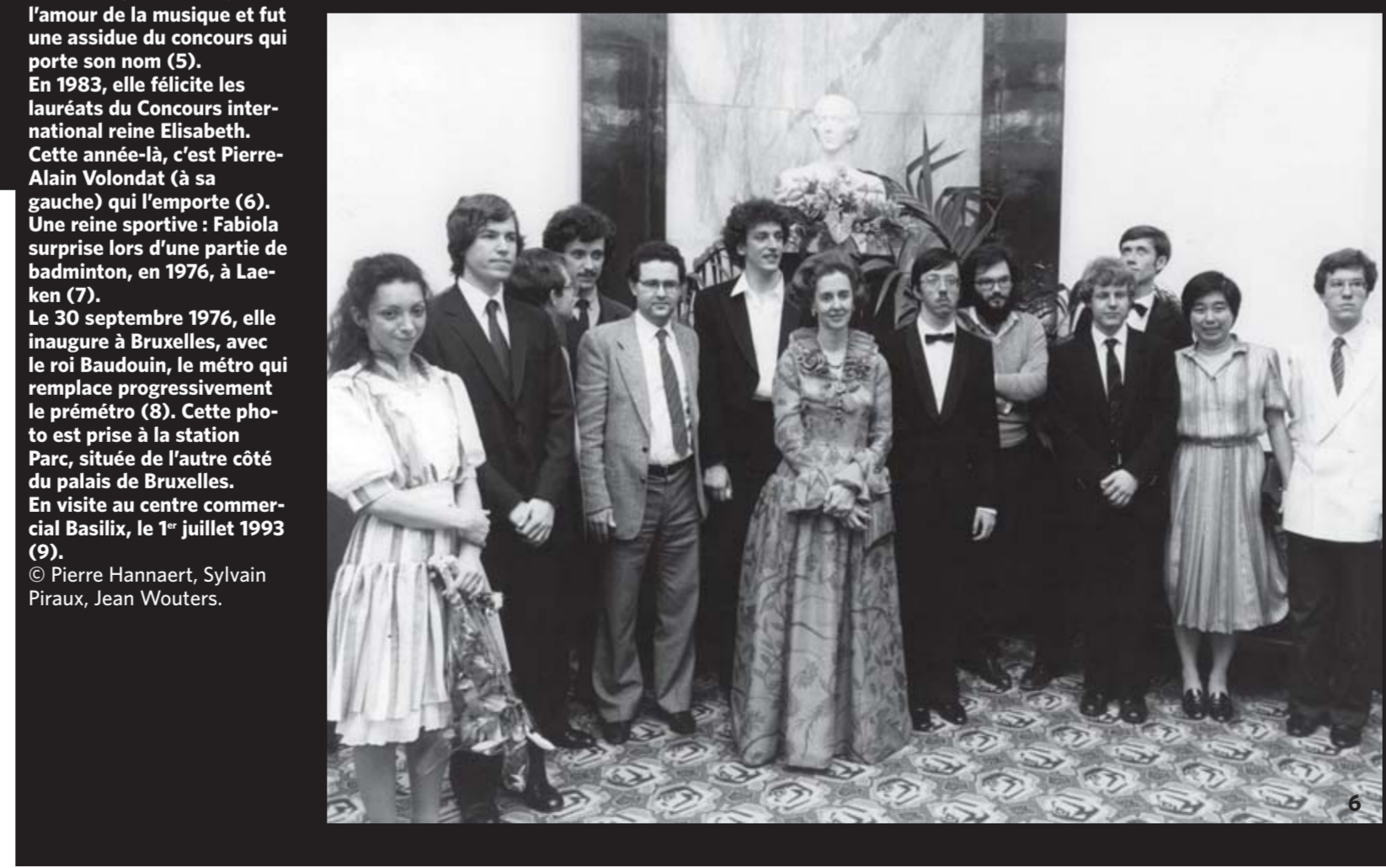
LE MAGICIEN D'OZ

AVEC TOUS LES GRANDS CLASSIQUES

ET NOUVELLES CHANSONS DE TIM RICE & ANDREW LLOYD WEBBER

VACANCES DE NOËL 2015 AVEC NATASHA ST-PIER

FOREST NATIONAL • 2-4 JANVIER • 0900 69 900 • SHERPA.BE



CONCOURS À GAGNER : 2 WEEK-ENDS MAGIQUES À LEUVEN !

Chaque week-end comprend :

- * 2 nuits au charmant Begijnhofhotel
- * 1 dîner gastronomique pour deux dans le restaurant de l'hôtel
- * 1 bon de 100 euros dans le restaurant gastronomique «Trente»

Pour jouer, rendez-vous sur : www.lesoir.be/leuven

LEUVEN LE SOIR J'y vois clair